

„ ta (a), donneront dans tous les âges des
 „ connoissances du tems où il vécut, & de
 „ la révolution étonnante à laquelle il cob-
 „ péra; & tant qu'on aimera dans un héros
 „ modeste & vrai le ton simple & naïf, ces
 „ lettres plairont à la postérité & donneront
 „ des leçons utiles à tous les hommes „

Quand on connoit les Mexicains sous les traits dont Cortez les peint d'après des faits incontestables, on ne peut s'empêcher de les regarder comme un des plus abominables peuples de la terre. Les sacrifices de chair humaine étoient un des moindres excès de cette nation fanatique & atroce. Ce Montézuma dont on a voulu faire un héros, étoit un tyran imbécille affamé de sang & de carnage, qui ne ravageoit les pais voisins que pour multiplier les victimes de ses idoles. Les Américains eux-mêmes invoquoient le secours des Espagnols contre cette bête féroce, plus redoutable que les monstres du Maragnon & de l'Orenoque. “ Dans ce dessein, je partis de
 „ Cempoal (que j'appellai Seville) le 16
 „ d'Août, avec quinze cavaliers & trois cents
 „ fantassins des plus aguerris; la circonstance
 „ étoit favorable. Je laissai à la Vera-Cruz

(a) Sans doute que par *préjugés* Mr. de F. entend ici l'esprit de conquêtes, qui étoit effectivement un préjugé de Cortez, comme de tant de héros, que le monde admire. Car pour d'autres *préjugés de son siècle*, nous n'avons rien vu dans ces lettres, qui méritât cette dénomination.